

Égypte : circuit croisière Ramsès en famille Du 28/10 au 05/11/2021

©-Pierre-yves DENIZOT / 2021 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>

Article 10 : L'Egypte va déménager sa capitale

REPORTAGE Une ville censée abriter toutes les institutions égyptiennes est en train de surgir en plein désert à une cinquantaine de kilomètres à l'est du Caire.

Un projet pharaonique du président Al Sissi qui promet une nouvelle capitale grande comme sept fois Paris. Une fois extirpée de la mégalopole tentaculaire du Caire, l'Égypte n'est plus que sable et caillasse. Pourtant une noria de camions défile sur des autoroutes sans nom, sans l'ombre d'une signalisation, jalonnées sur les côtés d'échangeurs aux destinées inconnues qui se noient dans le désert. Tous se dirigent vers la « Sissi city », comme est joliment dénommée la « nouvelle capitale administrative » qui a germé dans l'esprit du président Abdel Fattah Al Sissi dans la foulée de son coup d'État en juillet 2013 et de son élection l'année suivante.

Le palais présidentiel, les services de sécurité et l'ensemble des 32 ministères doivent en théorie effectuer leur grande migration du Caire vers la nouvelle capitale dès juin 2019 avant que ne les rejoignent l'ensemble des institutions du pays, le parlement, la cour suprême, la banque centrale, etc. Ainsi que les 6,5 millions d'habitants qu'elle est censée abriter d'ici vingt ans.

La plus grande cathédrale du pays

Les photos sont interdites dans cette zone stratégique militaire construite à marche forcée par l'armée comme un camp retranché. Dans la poussière et derrière une forêt de réverbères, de pylônes et de grues, la première vision de la capitale est la cathédrale de la nativité du Christ, la plus grande église du pays – voulue après l'attentat qui coûta la vie à 23 personnes le 11 décembre 2016 dans l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul du Caire – à l'instar de toutes les installations qui multiplient les superlatifs. La ville accueillera aussi, forcément, la plus grande mosquée.

Vingt tours chinoises

Plus loin un impressionnant complexe hôtelier jalousement gardé par des blindés abrite déjà « dans un luxe maximum, six salles de cinéma, un théâtre, une salle de conférences, des villas pour émirats, etc. », égrène l'ingénieur en chef du chantier Mohamed Abdel Maksoud bien en peine de citer des noms d'architectes pour ce « Versailles » sans âme. Partout des nuées de grues surplombent des carcasses de bâtiments en devenir. La Chine vient de démarrer la construction de vingt hautes tours qui doivent être achevées en 40 mois.

200 000 travailleurs sur le chantier

Environ 200 000 ouvriers, fonctionnaires, ingénieurs, militaires travaillent 24 heures sur 24 et sept jours sur sept sur ce chantier démentiel démarré en avril 2016. La première phase couvrant 17 000 hectares doit être achevée en cinq ans avec 25 000 logements (700 immeubles et 950 villas) dans six quartiers résidentiels dont la commercialisation devrait démarrer en juin à un prix non encore fixé. « 75 % des logements sont déjà construits », précise Mohamed Abdel Maksoud. Cinq pays, Canada, Suède, États-Unis, Grande-Bretagne et Allemagne auraient déjà signé un partenariat pour la construction d'universités. La ville du désert sera, paraît-il, durable, avec de l'eau acheminée du Nil, des fermes solaires, un vaste jardin baptisé « fleuve vert », des pistes cyclables, un train suspendu reliant la nouvelle capitale aux villes industrielles, au Caire jusqu'à El Alamein de l'autre côté du delta. Mais pour l'heure seuls 390 km d'autoroutes ont été réalisés...



Des financements venus du Golfe

Le budget global – et sa provenance – de ce chantier hors norme reste mystérieux. Mohamed Abdel Maksoud évoque une enveloppe de 70 milliards de livres égyptiennes (3,3 milliards d'euros) dépensée pour la première phase. « L'Égypte se livre au Golfe, à l'Arabie saoudite et aux Émirats », estime un observateur. Le discret président de la nouvelle capitale, le général Ahmed Ez Eldin, lâche seulement que la grande avenue centrale porte le nom de Mohamed Ben Zayed, le ministre de la défense et prince héritier d'Abou Dabi, suggérant un significatif financement émirati.

L'Égypte se tourne vers l'Est et son canal de Suez

Il est sûr en tout cas que l'Égypte du président al Sissi veut déplacer son centre pour se rapprocher du canal de Suez, son nouvel axe stratégique. Pour maîtriser un Sinaï qui rechigne à être sous sa coupe – une vaste opération militaire y est à l'œuvre – et resserrer les liens avec les États du Golfe. L'Égypte et l'Arabie saoudite ont d'ailleurs annoncé lundi 19 mars la création d'un fonds commun d'investissement de dix milliards de dollars pour développer le tourisme au bord de la mer Rouge à l'occasion de la première visite officielle à l'étranger du prince héritier Mohamed Ben Salmane.



Une capitale autoritairement décidée

Tel un pharaon, le président escompte laisser sa trace dans l'histoire. « Mais il n'est pas sûr que la nouvelle capitale dure des milliers d'années comme les pyramides » susurre une des rares personnalités invitée à visiter les premiers lotissements de logement bien hâtivement bâtis selon lui. « On avait bien d'autres priorités en éducation, santé, transport, que cette capitale qui n'a fait l'objet d'aucun débat », déplore le politologue Mustafa Kamel Sayed. « Les fonctionnaires auront-ils seulement les moyens de s'acheter un logement sur place ? » interroge-t-il.

Le Caire en état de thrombose

La future capitale aura-t-elle un avenir ? Sera-t-elle achevée, véritablement habitée ? Arrivera-t-elle à soulager Le Caire en état de thrombose alors que la démographie reste galopante dans ce pays de 100 millions d'habitants ? Ou créera-t-elle un épouvantable mouvement pendulaire entre les deux villes ? Les ambassades ne semblent pour l'instant guère enclines à suivre les injonctions du maréchal président pour rejoindre le futur quartier qui leur est dévolu. « Les missions économiques, la coopération culturelle, la délivrance des visas, tous ces services ont vocation à rester au Caire », affirme un diplomate qui n'envisage pas plus que l'ouverture d'un bureau ou d'une antenne européenne partagée dans la nouvelle capitale.

<https://www.la-croix.com/Monde/Afrique/LEgypte-demenager-capitale-2018-03-21-1200922563>
21/03/2018

